

Malgré son titre impérial, Charles IV se piquait d'être avant tout un souverain slave. En 1355, dans une lettre datée de Pise, adressée au tsar des Serbes, Étienne Douchan, il lui rappelait les liens de sympathie que créait entre eux l'usage commun de la langue slave : *ejusdem nobilis slavici idiomatis participatio, ejusdem generosæ linguæ sublimitas*. Ce n'est pas précisément le langage que tenait récemment son successeur François-Joseph, roi de Bohême, au successeur de Douchan, le roi Pierre de Serbie.

La littérature tchèque fut d'ailleurs florissante sous le règne de Charles IV : elle produisit des romans chevaleresques, des œuvres satiriques et élogiaques, des chroniques et des essais dramatiques.

Charles IV avait conclu avec l'Autriche une convention d'héritage (1366) en vertu de laquelle celle des maisons de Luxembourg ou de Habsbourg qui survivrait à l'autre prendrait possession de l'Autriche ou de la Bohême. Il mourut en 1378, à la veille de la réforme religieuse qui allait bouleverser la Bohême, et dont il avait pu voir les premiers symptômes.

Vacslav IV (1378-1419); révoltes de la noblesse; agitation religieuse.

La gloire de Charles IV, est d'autant plus éclatante que son prédécesseur et son successeur servent également à la rehausser. Son père avait été un aventurier couronné; son successeur Vacslav IV (1378-1419), a reçu les surnoms de fainéant et d'ivrogne. Ce jeune prince n'était pas né sans d'heureuses qualités, et son avènement avait inspiré à l'empire et à la Bohême les meilleures espérances; mais, d'un caractère tour à tour faible et violent, il tomba sur une période critique, sur une époque où les antiques institutions du christianisme commençaient à s'ébranler, où la pensée humaine fermentait et menaçait de briser les liens séculaires qui l'avaient enchaînée. Son règne coïncide avec deux grands événements de l'évolution religieuse, *le grand schisme*, et la réforme de Jean Hus. Vacslav, n'avait que